



On pourrait faire « comme avant », utiliser les arguments habituels, mais 4 témoins citent 4 raisons fondamentales pour passer à l'action !

ÊTRE COMPÉTITIF !

Xavier M. Responsable des services généraux :
« Quel poste de coûts peut être contracté de 10 à 25% sans grande difficulté ? À confort égal ? »

POUR AGIR !

C'est un sujet qui fait sens ! Il permet de donner corps à votre RSE. Les économies d'énergies et de CO² dans ce cadre sont une proposition concrète pour vos collaborateurs.

Béatrice D. Responsable RSE : « Demandez à vos employés, la RSE 1.0 pour eux c'est de la comm'. Je crois, moi, que la RSE 2.0 c'est de l'action ! Ce sera l'énergie pendant un an, puis on passera à autres choses. »

POUR SURPRENDRE VOS CLIENTS !

Vos clients et parties prenantes vous verront différemment, et ne pourront que vous suivre sur la voie de la responsabilité.

Olivier L. : « Nous avons valorisé notre action auprès de nos clients. Les commandes qu'ils nous passent servent à produire pour eux-même, pas s'évaporer en factures d'énergie ».

ÊTRE DYNAMIQUE !

C'est inscrire votre organisation dans la société d'aujourd'hui. Vous n'êtes sûrement pas resté au XX^{ème} siècle...

Maxime D. Responsable Ressources Humaines :
« La RSE, c'est lié au développement durable, à la direction des ressources humaines, à la supply chain. C'est partout. La logique RSE est plus vaste : emploi, mixité, parité, diversité. »

Comme avant ?

On vous aurait servi un discours moralisateur... Sur le changement climatique et la fin du monde causée par la civilisation humaine, avec la photo d'un ours sur un iceberg !

On vous aurait servi un discours anxigène ! C'est l'urgence ! Il faut agir et vite ! Avec une image du TITANIC comme métaphore de l'humanité... Ce qui repousse tout le monde.

L'ANALYSE DU SOCIOLOGUE

Les retours d'expériences, notamment sur le concours CUBE 2020, montrent que les économies d'énergies renvoient à plusieurs logiques d'action au sein d'une même organisation / entreprise. Il s'agit pour elles :

1. D'aller au-delà de la réglementation et de l'anticiper, afin de retrouver des marges de manœuvres qui leur sont propres, avant de la « subir » si elle se trouve inadaptée à leur secteur. Le principe d'action qui découle d'une action volontaire est toujours plus concret, rapide et simple à mettre en œuvre.

2. D'une logique financière, même sur le poste relativement mineur que représente la consommation. Un témoignage rappelle « qu' » il faut voir le rapport (...), c'est 15 euros du m² pour l'énergie, dans ce bâtiment 450 euros du m² de loyer et 4000 euros du m² de coût annuel du travail rapporté au m² également. Même s'il n'y a pas de petites économies... ». Et c'est justement dans une conjoncture difficile que ces petites économies comptent. La contraction des marchés classiques des entreprises (soumises à la concurrence du web, à l'érosion de leur activité) ou la baisse des dotations dans le public sont l'occasion d'aller rechercher de nouveaux leviers d'économie et de pérenniser le reste.

3. D'une logique d'image. Il existe un enjeu d'image, d'exemplarité voire d'innovation à valoriser les efforts réalisés sur les économies d'énergie. Montrer qu'on porte des valeurs, encore plus si le métier est de près ou de loin porté sur l'énergie... L'interne et l'externe sont très liés !

4. D'une logique d'optimisation des espaces et patrimoniale. L'utilisateur du lieu se retrouve dans une action qui alimentera et nourrira le « bail vert », ou l'annexe environnementale au bail qui ne peut fonctionner sur la seule logique réglementaire. Côté direction immobilière, les économies d'énergie sont vues à travers le couple « dépenses/confort », pour le propriétaire à travers le couple « dépenses/satisfaction du locataire », lié à la valeur verte du bâtiment.

Source : Rapport SOCIOCUBE / ADEME, IFPEB, EDF, novembre 2016

TÉMOIGNAGE

« Il a fallu convaincre ma direction que c'est pertinent de s'inscrire dans le concours. Pour [des entreprises du secteur énergétique], c'est dans leur cœur de métier. Moi, c'est une nouvelle activité, l'énergie, un axe de développement. J'ai dû négocier, en interne.

Ce que j'ai vendu, derrière, c'est trois choses :

(1) Un affichage de l'entreprise vers l'extérieur.

(2) Des objectifs d'économies d'énergie et d'exploitation de nos propres bâtiments. Le côté ludique, challenge, et le fait qu'on pourrait faire des économies d'énergie de l'ordre de 10%, donc qui impactera la facture avec zéro investissement, ce sont des arguments.

(3) L'obligation [en interne de passer à l'] ISO 50 001. Le concours s'inscrit parfaitement dans cette feuille de route. »



LES CHIFFRES

La moyenne des économies du concours CUBE 2020 seconde édition dépasse les **12% en un an**.

C'est une moyenne, ceux qui se sont enthousiasmés pour un rattrapage rapide d'un bon niveau de performance, dans un bâtiment donné, **ont dépassé en 2016 les 30% d'économies**.

Commencez par le plus rentable.

Vous l'avez souvent entendu : **les 20% d'économies les plus rentables sont issus d'actions simples**, de meilleure adéquation du pilotage à l'usage qui est réellement fait du bâtiment. Votre action de « *transition énergétique* » commence par cela : vous fixerez vous-même le retour sur investissement (ROI) que vous exigez de l'action.

